



Démographie des populations de sangliers : Conséquences pour la gestion de l'espèce.

La gestion appliquée, à l'heure actuelle, montre quelques hésitations pour limiter la progression des effectifs des populations de sangliers. En effet, les gestionnaires ne disposent pas d'estimations fiables des paramètres démographiques (les survies par exemple) pour simuler différents scénarii de gestion et pour définir ensuite les règles de prélèvement à réaliser selon les objectifs qu'ils se sont fixés (augmentation, stabilisation, diminution de la population). Nous avons donc entrepris d'analyser et de modéliser la dynamique d'une population exploitée de sangliers, de manière à obtenir des paramètres « de sortie » pouvant être comparés à des données de terrain qui sont recueillies par la majorité des gestionnaires. Pour cela, nous avons utilisé un modèle matriciel structuré en classe de poids. En effet, le poids est la variable la plus souvent collectée de façon précise en plus du sexe de l'individu, et cela, quelque soit l'échelle spatiale de gestion (société de chasse, Unité de Gestion, Groupement d'Intérêt Cynégétique, Département....). Les animaux prélevés à la chasse apparaissent explicitement dans la structure du modèle, ce qui permet de pouvoir comparer la distribution du poids des mâles et des femelles prévue par le modèle et celle observée dans un tableau de chasse. Les paramètres démographiques ont été estimés à partir du suivi à long terme par Capture-Marquage-Recapture de la population de sangliers de Châteauvillain-Arc-en-Barrois (52), et utilisés pour paramétrer le modèle. Quand une estimation émanant du terrain n'était pas disponible, des estimations à dire d'experts ont été utilisées. Le taux d'accroissement, calculé à partir de notre modèle, est en accord avec celui calculé à partir des variations inter-annuelles du tableau de chasse national (1,075 vs 1,088). Nous avons donc recherché quelles stratégies de gestion pouvaient conduire à la stabilisation du taux d'accroissement. Pour cela, il faut identifier et déterminer les valeurs des paramètres démographiques qui ramènent le taux d'accroissement à une valeur de un. Parmi les diverses possibilités, deux assez opposées peuvent être illustrées clairement : soit la pression de chasse s'exerce sur les femelles légères (poids inférieur à 30 kg vidés) et dans ce cas le prélèvement doit être intensifié pour passer de 43% à 82% des animaux présents dans la population sachant que le prélèvement sur les deux autres catégories des laies doit aussi être de 43% ; soit l'effort va s'exercer sur les femelles de poids moyen (entre 30 et 50 kg vidés) ou sur les grosses femelles (poids supérieur à 50 kg vidés) ce qui impliquera une intensification modérée de l'effort de prélèvement, c'est-à-dire de 43% à 51% (laies moyennes) ou de 43% à 54% (grosses laies) des individus de la population. Là encore, il faudrait continuer à prélever 43% des deux autres catégories de femelles. Dans la mesure où il paraît assez difficile de prélever plus de 80% des femelles de moins de 30 kg présentes dans la population, un effort sur le prélèvement des laies plus lourdes semble être la solution à préconiser pour réussir à stabiliser les effectifs des populations de sangliers. Quelque soit la solution de gestion choisie, l'effort de chasse doit être à la fois qualitatif et quantitatif.

Sabrina SERVANTY - Doctorante ONCFS, LBEE, UMR-CNRS 5558, Université de Lyon 1

Jean-Michel GAILLARD - Directeur de recherche CNRS, LBEE, UMR-CNRS 5558, Université de Lyon 1

Carole TOÏGO - Ingénieur chef de projet « dynamique de population » au CNERA Faune de Montagne et Cervidés-Sanglier, station de Gières - ONCFS.

Jean-Dominique LEBRETON - Directeur de recherche CNRS, CEFE, UMR 5175, Université de Montpellier.

Eric BAUBET - Ingénieur chef de projet « études sanglier » au CNERA Cervidés-Sanglier – ONCFS - station de Birieux.

François KLEIN - Ingénieur ONCFS, responsable du CNERA Cervidés-Sanglier, Station de Gerstheim.

Serge BRANDT - Technicien ONCFS, station de Châteauvillain.

